

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE —
EVAN ROGISTER

20 JUILLET 2024
20 H

GRAND THÉÂTRE
DE PROVENCE

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE — EVAN ROGISTER

Direction musicale
Evan Rogister

Mezzo-soprano
Astrid Nordstad

Orchestre
Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)
Candide (1956), *comic operetta* en deux actes sur un livret
de Lillian Hellman d'après Voltaire
Ouverture

HECTOR BERLIOZ (1803-1869)
Cléopâtre (1829), scène lyrique pour soprano et orchestre
« La Mort de Cléopâtre »

Composition collective de l'OJM

FLORENCE PRICE (1887-1953)
Adoration (1951)
Arrangement pour orchestre (Jim Gray)

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
Symphonie n° 9 en mi mineur, dite « Du Nouveau Monde »
(1893)
I. Adagio. Allegro molto
II. Largo
III. Scherzo
IV. Allegro con fuoco

Diffusion le 22 juillet à 20h sur France Musique



— Multiplier ses perspectives et connaissances, diversifier son expression et son expressivité, questionner ses représentations et son savoir-faire, gagner en confiance face à l'inconnu sont autant de compétences que l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) identifie, depuis quarante ans, comme absolument nécessaires pour l'épanouissement et l'excellence des jeunes artistes. Le dialogue interculturel permet et favorise indéniablement leur acquisition. Dans cette pratique de l'écoute mutuelle et de l'échange où s'entrechoquent les cultures, sont révélées – avec respect et bienveillance – tout autant la singularité que la ressemblance, le connu que l'inconnu, la solidité des mémoires et les rêves de création. Le dialogue interculturel, comme la musique, est ainsi une voie vers la mobilité : géographique bien sûr, mais aussi et surtout des esprits, les uns vers les autres et les uns avec les autres.

La Méditerranée est aux portes du Festival d'Aix, et c'est naturellement qu'il a tissé, avec l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, un dialogue interculturel avec le plus grand nombre : structures culturelles partenaires, artistes et publics. Un dialogue qui se révèle plus que jamais indispensable en ces temps mondialement troublés de tensions, de replis culturels et identitaires, parfois violents, toujours dramatiques. Proposer la rencontre interculturelle, inviter aux échanges et favoriser la pratique et création collectives autour d'une passion musicale commune, constituent plus que jamais une urgente nécessité.

Depuis quarante ans, avec l'OJM, l'enjeu a été de prendre des responsabilités collectives, avec l'ensemble de nos partenaires et artistes méditerranéens, et avec les publics : celles d'inspirer des possibilités d'interactions culturelles, de créer de la mobilité sous toutes ses formes, et de s'engager à transmettre cet outil puissant du dialogue interculturel au plus grand nombre. Il s'est toujours agi de musique, de mettre en lumière l'excellence artistique de jeunes talents exceptionnels et encore peu connus, garants de l'avenir et de la vivacité de la création musicale pour nos scènes. Il est aussi question aujourd'hui pour l'OJM, et grâce à l'exceptionnelle et précieuse diversité culturelle propre à la Méditerranée, de défier les contours traditionnels de ce qu'on appelle « orchestre », d'en interroger les codes, les limites, les frontières, et aussi le rôle précieux qu'il joue et l'inspiration qu'il propose, au service de nos sociétés.

Pauline Chaigne

Directrice adjointe de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de la Programmation Méditerranée

— ENTRETIEN AVEC EVAN REGISTER

Imaginer de nouveaux mondes. Lors de nos premiers échanges, dans le contexte de l'anniversaire des 40 ans de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de tout ce qui se passe dans le monde aujourd'hui, l'idée d'inclure comme pièce maîtresse de ce programme la *Neuvième Symphonie* dite « Du Nouveau Monde » de Dvořák m'est rapidement venue à l'esprit. Bien sûr, ce Nouveau Monde, c'était à l'origine l'Amérique du Nord. On peut également se rappeler que, lors de la mission Apollo 11, la première à déposer un homme sur la Lune en 1969, Neil Armstrong a emporté un enregistrement de cette œuvre avec lui. Telle était l'idée que l'on se faisait alors d'un nouveau monde : quitter la Terre pour aller vers une nouvelle planète ; et c'est cette musique qui a été choisie pour accompagner cette épopée moderne. Mais nous pouvons extrapoler et nous demander ce que pourrait être un nouveau monde en général – et tout particulièrement reconsidérer le nôtre aujourd'hui. C'est aussi « le meilleur des mondes possibles », comme le chante, non sans ironie mais sans abdiquer non plus tout optimisme, le *Candide* de Bernstein. Il faut également savoir que Dvořák, en venant aux États-Unis, en prônant depuis le Conservatoire où il enseignait l'égalité entre les peuples, et en créant notamment des bourses pour ceux qui, normalement, n'étaient pas autorisés à devenir compositeurs, a fait montre d'un grand engagement politique et d'une grande modernité.

Improviser des liens. La *Symphonie « Du Nouveau Monde »* est créée en 1893. Très exactement quarante ans plus tard, l'Orchestre symphonique de Chicago interprète la *Première symphonie* de Florence Price (1933), première œuvre du genre issue de la plume d'une compositrice afro-américaine. En lui attribuant la tonalité de *mi* mineur, Price l'a conçue comme un hommage explicite à son illustre devancier – et a été critiquée pour cela. C'est qu'elle déploie un univers sonore très proche de celui de Dvořák ; mais aussi que ce dernier laissait justement entendre dans sa symphonie toute la richesse du patrimoine musical des États-Unis, des spirituals afro-américains aux motifs amérindiens. *Adoration* (1951), qui a été écrit à l'origine pour orgue mais est désormais le plus souvent joué dans un arrangement pour violon solo et orchestre de cordes, est

comme un spiritual. Et cette page accomplit en outre parfaitement le programme visionnaire de Dvořák : rendre compte du riche patrimoine qui a inspiré toute la musique nord-américaine. L'œuvre ouvrira la seconde partie du concert, juste après l'entracte, et j'ai souhaité que l'on enchaîne directement, sans pause, sans même que je baisse les mains, sur le *mi* mineur de Dvořák. Ainsi le public entendra de manière très claire le lien entre les deux œuvres. Nous serons tout à fait dans l'esprit et la philosophie de ce concert unique – qui improvise et crée des liens.

Créer collectivement. Je trouve magnifique que, de la même manière que Dvořák a utilisé le patrimoine folklorique de l'Amérique du Nord dans sa symphonie, conformément à une pratique en réalité très ancienne dans le domaine de la musique savante occidentale, de même nous interprétons des éléments folkloriques traditionnels dans la pièce de création collective que l'on pourra entendre au centre du concert. Cette création collective est vraiment une idée merveilleuse et le temps de collaboration que nous aurons avec Fabrizio Cassol a quelque chose d'unique. Cet exercice ne sera pas entièrement nouveau pour moi car j'ai une certaine expérience du jazz : j'ai étudié le trombone jazz auprès du grand Wycliffe Gordon lorsque j'étais à la Juilliard School et je suis sur le point de diriger l'opéra de Terence Blanchard *Fire Shut Up in My Bones* au Metropolitan Opera. Créé en 2021, c'est le premier opéra écrit par un compositeur noir donné au Met – qui a pourtant ouvert à peu près à la même époque que la *Symphonie « Du Nouveau Monde »* a été créée –, très influencé par son travail dans le domaine du jazz et du cinéma. Je pense donc avoir une certaine expérience dans le domaine de l'improvisation, même si, dans le cas présent, nous donnerons à entendre une pièce qui aura été écrite dans la semaine même. C'est donc enthousiasmant, je suis ravi.

L'imagination d'une jeunesse aux multiples influences. Plusieurs des œuvres programmées ont été composées par de jeunes compositeurs : Bernstein devait avoir 36 ans quand il a composé *Candide* ; et Berlioz n'en avait que 26 quand il a écrit *Cléopâtre*. Cet âge est très proche de celui des jeunes musiciens de l'orchestre. Je travaillerai avec eux comme avec n'importe quel orchestre professionnel, peut-être simplement avec

encore plus de joie. Si l'on fait abstraction du fait qu'ils sont assez jeunes, il n'y a pas de limites aux possibles. Les orchestres professionnels ont des limites en termes de temps, bien sûr, mais aussi parfois en termes d'imagination. Avec ces jeunes extrêmement talentueux, et par toutes les cultures et influences qu'ils apportent, il n'y a pas de limites. Bien sûr, j'arriverai avec une certaine idée de chacune des œuvres et de la forme que j'aimerais leur donner ; mais les musiciens qui me font face sont toujours pour moi une source d'inspiration. J'ai toujours à l'idée qu'ils me donneront quelque chose que je n'avais pas même imaginé avant de commencer. C'est devenu un élément clef de ma façon de travailler : je ne décide pas de ce que je vais faire avant de commencer.

Ré-unir la Méditerranée par la musique. Je suis bien sûr très honoré de participer à la célébration des 40 ans de l'OJM. Il est incroyable d'imaginer qu'un tel projet existe depuis quarante ans. Je suis toutefois profondément conscient que, s'il est cette année plus important que jamais, c'est moins en raison de cet anniversaire que du rassemblement de ces jeunes issus de différentes cultures, alors qu'une guerre majeure, tragique, est en train de se dérouler en Méditerranée. La musique peut être un facteur extrêmement puissant de bonne entente et de compréhension entre les êtres et, dans la situation actuelle, elle le sera plus que jamais. Je suis donc profondément touché de faire partie de ce projet. Au cours de notre programme, nous entendrons des musiques contenant des éléments associés aux trois grandes religions présentes en Méditerranée, dont la pièce d'un compositeur juif, avec l'ouverture de *Candide* de Bernstein, et des éléments provenant des cultures arabes dans la séquence d'improvisation collective. Et nous traverserons en outre plusieurs mondes : le Nouveau Monde de Dvořák, bien sûr, mais aussi l'Ancien Monde, le monde antique avec *Cléopâtre* de Berlioz. Cette pièce nous rappellera que tant de grandes civilisations ont vu le jour dans toute cette région : que la Méditerranée est à bien des égards le berceau de la civilisation.

Propos recueillis par Timothée Picard le 26 février 2024

— Portée par une énergie irrésistible, l'ouverture de *Candide*, la *comic operetta* composée en 1956 par Leonard Bernstein à partir du conte philosophique de Voltaire, devient rapidement une pièce symphonique incontournable. Dans un tempo effréné, le compositeur fait entendre plusieurs thèmes à la personnalité affirmée : le premier, tourbillonnant et lumineux, est encadré par une fanfare qui annonce d'entrée de jeu une densité impressionnante d'événements musicaux. Leur succède le thème « Oh, Happy We », interprété avec un lyrisme éperdu par les cordes *legato* : « Bientôt, quand nous en aurons les moyens, nous construirons une modeste petite ferme » chantera plus tard Cunégonde, à qui *Candide* répondra, reflétant l'humour caractéristique de l'œuvre : « Nous achèterons un yacht et nous vivrons à son bord, dans le luxe et l'élégance. » À ce thème s'ajoute celui de Cunégonde, « Glitter and be Gay », dans lequel la jeune femme exprime la joie folle dans laquelle la place la pensée d'une vie luxueuse.

Changement complet d'atmosphère avec « La mort de Cléopâtre », issue de la scène lyrique composée par Hector Berlioz en 1829 pour le Prix de Rome. Dramatique et tourmentée, elle ne lui permet pas de remporter le prix cette année-là : il lui faudra attendre sa quatrième tentative, en 1830, pour obtenir avec *Sardanapale* le Premier Grand Prix de Rome. L'œuvre, écrite pour soprano, a pour sujet imposé les derniers instants de Cléopâtre après la bataille d'Actium, immédiatement avant son suicide. La reine d'Égypte, terrible, prononce ses ultimes paroles dans un mélange de récitatif et d'air, retraçant les événements qui menèrent à sa perte. Le cœur de la partition, une méditation interprétée *sotto voce*, *con terrore* (« à demi-voix, et avec terreur ») s'ouvre sur une marche funèbre, initiée par une descente sinistrement jouée par l'orchestre avec d'effroyables colorations harmoniques. Particulièrement saisissante, elle exprime la puissance des sentiments qui étreignent Cléopâtre : « Grands Pharaons, nobles Lagides, / Verrez-vous entrer sans courroux, / Pour dormir dans vos pyramides, / Une reine indigne de vous ? »

Rendez-vous désormais incontournable des concerts symphoniques de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, la composition collective imaginée par ces jeunes talents reflète la richesse culturelle inépuisable du bassin méditerranéen. C'est un nouveau

rapport à la création qu'elle propose, fruit des échanges entre ces musiciens passionnés et formés dans des traditions différentes.

Première femme afro-américaine à accéder à une grande reconnaissance en tant que compositrice, Florence Price écrit avec *Adoration* une miniature profondément expressive. Construite sur une forme classique en trois parties, dans la tonalité douce de *ré* majeur, l'œuvre est souvent rapprochée du *Concerto pour violon*, dans la même tonalité, qu'elle publie quelques mois plus tard. Originellement imaginée pour orgue – c'est à cet instrument et au piano que Price commence la musique –, la pièce est rapidement arrangée pour violon solo et orchestre. La plénitude et l'espace de la version initiale trouvent un nouvel écho dans cette version symphonique : les phrases lyriques et sereines de l'instrument soliste sont soutenues par un orchestre ample et souple.

Décembre 1893 : Antonín Dvořák assiste à la création, à New York, de sa dernière symphonie, dite « Du Nouveau Monde ». Cela fait désormais plusieurs mois qu'il réside dans la ville qui ne dort jamais ; il y dirige le Conservatoire et découvre, surtout, toute une culture. La correspondance du compositeur témoigne d'une certaine perplexité quant à l'accueil qu'il reçoit : « Les Américains attendent beaucoup de moi, notamment de leur montrer (c'est ce qu'ils disent !) la terre promise et le royaume d'un art nouveau et indépendant, en bref : de créer une musique nationale. Si la petite nation tchèque est capable d'avoir de tels musiciens, disent-ils, alors pourquoi ne pourraient-ils pas en avoir eux aussi, alors que leur pays est immense ? » En écrivant cette symphonie, le compositeur se nourrit de plusieurs matériaux populaires, à l'instar des spirituals que lui fait découvrir Henry Thacker Burleigh, un de ses étudiants africain-américain au Conservatoire, ou des mélodies amérindiennes que le critique musical Henry Krehbiel porte à sa connaissance. Cette symphonie ne s'inscrit néanmoins pas dans une démarche d'ethnomusicologue : Dvořák s'inspire de ces éléments populaires plus qu'il ne les cite réellement. La presse musicale ne s'y trompe pas : un critique, à la suite d'un concert donné salle Gaveau en 1936, écrit avec justesse que les différents mouvements de la symphonie « disent la forte impression éprouvée par le musicien devant

l'Amérique. La sensation d'exotisme qui s'exprime avec puissance dès le premier mouvement croît dans le finale jusqu'à devenir une sorte de ronde chaotique et atteint son apogée dans une imposante coda. » Cette sensation d'exotisme est véhiculée par la place que Dvořák accorde aux éléments qui, selon lui, constituent le cœur de l'identité musicale américaine : la modalité (et principalement le pentatonisme), un certain type de cadences (plagales), les ostinatos, fondés sur la répétition inlassable de cellules rythmiques, et l'utilisation de syncopes ou de longues notes tenues (pédales). Marqué par d'importants contrastes, le premier mouvement s'ouvre dans une atmosphère particulièrement sombre, en *mi* mineur. Rapidement, l'orchestre s'anime pour donner la mesure de son envergure en énonçant un thème tour à tour enjoué et dramatique ; lui succède le second thème, à l'allure folklorique, de cette forme sonate. Le deuxième mouvement est pour sa part porté par un mélancolique solo du cor anglais ; il est inspiré d'un poème d'Henry Longfellow, *Le Chant de Hiawatha* (1854), qui retrace la vie d'un Amérindien du même nom. Le scherzo reflète quant à lui la cohabitation d'influences différentes : la stylisation d'éléments amérindiens voisine avec des sections évoquant directement les danses slaves. L'*Allegro con fuoco*, de forme sonate, fait entendre les thèmes qui ont traversé la symphonie et conclut l'œuvre de manière particulièrement dramatique.

Aurore Flamion

Agrégée et ancienne élève de l'ENS de Lyon, Aurore Flamion prépare à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'Université Libre de Bruxelles une thèse consacrée à la réception de la musique allemande en France dans l'entre-deux-guerres.

CLÉOPÂTRE

C'en est donc fait ! ma honte est assurée.
 Veuve d'Antoine et veuve de César,
 Au pouvoir d'Octave livrée,
 Je n'ai pu captiver son farouche regard.
 J'étais vaincue, et suis déshonorée.
 En vain, pour ranimer l'éclat de mes attraits,
 J'ai profané le deuil d'un funeste veuvage ;
 En vain, en vain de l'art épuisant les secrets,
 J'ai caché sous des fleurs les fers de l'esclavage ;
 Rien n'a pu du vainqueur désarmer les décrets.
 À ses pieds j'ai traîné mes grandeurs opprimées.
 Mes pleurs même ont coulé sur ses mains répandus,
 Et la fille des Ptolémées
 A subi l'affront des refus !
 Ah ! qu'ils sont loin ces jours, tourment de ma mémoire,
 Où sur le sein des mers, comparable à Vénus,
 D'Antoine et de César réfléchissant la gloire,
 J'apparus triomphante aux rives du Cydnus !
 Actium m'a livrée au vainqueur qui me brave ;
 Mon sceptre, mes trésors ont passé dans ses mains ;
 Ma beauté me restait, et les mépris d'Octave
 Pour me vaincre ont fait plus que le fer des Romains.
 Ah ! qu'ils sont loin ces jours, tourment de ma mémoire,
 Où sur le sein des mers, comparable à Vénus,
 D'Antoine et de César réfléchissant la gloire,
 J'apparus triomphante aux rives du Cydnus !
 En vain, en vain de l'art épuisant les secrets,
 J'ai caché sous des fleurs les fers de l'esclavage ;
 Rien n'a pu du vainqueur désarmer les décrets.
 Mes pleurs même ont coulé sur ses mains répandus,
 J'ai subi l'affront des refus.
 Moi ! qui du sein des mers, comparable à Vénus,
 M'élançai triomphante aux rives du Cydnus !
 Au comble des revers, qu'aurais-je encore à craindre ?
 Reine coupable, que dis-tu ?
 Du destin qui m'accable est-ce à moi de me plaindre ?
 Ai-je pour l'accuser les droits de la vertu ?
 J'ai d'un époux déshonoré la vie.
 C'est par moi qu'aux Romains l'Égypte est asservie,
 Et que d'Isis l'ancien culte est détruit.
 Quel asile chercher ? Sans parents ! sans patrie !
 Il n'en est plus pour moi que l'éternelle nuit !

Méditation

Grands Pharaons, nobles Lagides,
 Verrez-vous entrer sans courroux,
 Pour dormir dans vos pyramides,
 Une reine indigne de vous ?
 Non ! non, de vos demeures funèbres
 Je profanerais la splendeur !
 Rois, encor au sein des ténèbres,
 Vous me fuiriez avec horreur.
 Du destin qui m'accable est-ce à moi de me plaindre ?
 Ai-je pour l'accuser le droit de la vertu ?
 Par moi nos dieux ont fui d'Alexandrie,
 Et d'Isis le culte est détruit.
 Grands Pharaons, nobles Lagides,
 Vous me fuiriez avec horreur !
 Du destin qui m'accable est-ce à moi de me plaindre ?
 Ai-je pour l'accuser le droit de la vertu ?
 Grands Pharaons, nobles Lagides,
 Verrez-vous entrer sans courroux,
 Pour dormir dans vos pyramides,
 Une reine indigne de vous ?
 Non, j'ai d'un époux déshonoré la vie.
 Sa cendre est sous mes yeux, son ombre me poursuit.
 C'est par moi qu'aux Romains l'Égypte est asservie.
 Par moi nos dieux ont fui les murs d'Alexandrie,
 Et d'Isis le culte est détruit.
 Osiris proscrit ma couronne.
 À Typhon je livre mes jours !
 Contre l'horreur qui m'environne
 Un vil reptile est mon recours.
 Dieux du Nil... vous m'avez... trahie !
 Octave... m'attend... à son char.
 Cléopâtre en... quittant... la vie,
 Redevient digne de... César !

EVAN REGISTER DIRECTION MUSICALE

Doté de la double nationalité américaine et allemande, le chef d'orchestre Evan Register approche la musique enfant par le chant et le trombone. Inscrit à la Juilliard School of Music de New York pour se perfectionner en chant, il y découvre sa prédilection pour la direction d'orchestre. Il étudie ensuite à l'Institut Peabody et fait ses premières armes en tant que chef d'orchestre adjoint à l'Opéra de Houston. Il fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York au cours de la saison 2017-2018 avec *La Flûte enchantée*. En 2018, il est nommé chef d'orchestre principal de l'Opéra national de Washington et de l'Orchestre du Kennedy Center. De 2018 à 2022, il se consacre au cycle complet de *L'Anneau du Nibelung* à l'Opéra de Göteborg. Sa collaboration régulière avec le metteur en scène Stephen Langridge aboutit à une nouvelle production du *Crépuscule des dieux* au cours de la saison 2021-2022. Outre la Tétralogie, il assume la direction, en 2022-2023, de *Tannhäuser* et *Rienzi* au Deutsche Oper de Berlin, et de *Lohengrin* au Théâtre du Bolchoï et à l'Opéra royal de Stockholm. Il fait ses débuts la même saison à l'Opéra de Dresde, au Festival de Glyndebourne dans *Don Giovanni*, et s'illustre dans une nouvelle production d'*Elektra* au Kennedy Center. En 2023, il dirige, dans le cadre de l'American Opera Initiative de l'Opéra national de Washington, trois œuvres de compositeurs et librettistes émergents. Il prend également en charge cette année des master classes et l'encadrement de jeunes artistes. À l'Opéra national de Washington, il initie un partenariat avec la Fondation Georg Solti permettant à l'un de ses jeunes chefs d'orchestre lauréats de bénéficier d'un mentorat lors d'une production au Kennedy Center. Cette saison, le chef germano-américain est réinvité par le Metropolitan Opera de New York pour diriger *Fire Shut Up in My Bones* de Terence Blanchard (Grammy Award) ainsi que le concert final du Concours Laffont 2024. Il est dans la fosse pour *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Dresde, *Roméo et Juliette* pour l'Opéra de Washington, et sur scène pour des concerts avec la Badische Staatskapelle. Il est par ailleurs très sollicité en tant que chef invité par de nombreux orchestres américains et européens, faisant valoir l'étendue de son répertoire lyrique comme symphonique. Parmi les récentes productions qu'il dirige figurent *Le Château de Barbe-Bleue*, *Erwartung*, *Le Roi Roger*, *Un tramway nommé désir* d'André Previn, *Eugène Onéguine*, *Otello*, *Aïda* et *Rigoletto* ou encore *Les Noces de Figaro*. Son premier album publié sous le label Deutsche Grammophon, *Follow, Poet* (2015), est dédié à des œuvres de Mohammed Fairouz écrites pour Kate Lindsey. *Beethoven in Virtual Reality: Fidelio*, enregistré durant la pandémie, témoigne de son expérience pionnière menée en partenariat avec les opéras de Washington et d'Austin.



ASTRID NORDSTAD MEZZO-SOPRANO

Née à Trondheim, la mezzo-soprano norvégienne Astrid Nordstad fait ses premières armes dans le chœur féminin de la cathédrale de Nidaros avant d'aller étudier le chant à l'Académie norvégienne de musique d'Oslo, où elle est sélectionnée pour participer au programme d'opéra de l'Académie nationale des arts. Elle poursuit sa formation à l'Académie d'opéra à Copenhague auprès de Susanna Eken. Demi-finaliste en 2019 du Concours international de la Reine Sonja, dont elle reçoit la bourse Ingrid Bjoner, elle est également lauréate du Prix d'opéra Tom Wilhemsen en 2022. Entre 2018 et 2020, elle intègre le programme pour jeunes artistes de l'Opéra national de Norvège. Au cours des dernières saisons, elle incarne Olga (*Eugène Onéguine*) et Ruth Sherwood (*Wonderful Town* de Bernstein) à l'Opéra national de Norvège, Tisbe (*La Cenerentola*) à l'Opéra royal du Danemark et la Troisième Dame (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra national de Bergen. Elle fait récemment ses débuts dans le rôle-titre de *Carmen* avec le Helgeland Sinfonietta, en Baba la Turque (*The Rake's Progress*) au Festival d'opéra d'Oslo et dans *Le Barbier de Séville* pour le RingsakerOperaen. Elle se distingue également sur la scène de concert dans *Shéhérazade* de Ravel avec l'Orchestre symphonique de Trondheim, le *Chant de la Terre* de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Kristiansand et avec l'Orquesta Sinfónica de Castilla y León, un concert hommage à Kirsten Flagstad et les *Rückert-Lieder* de Mahler avec l'Arctic Philharmonic ainsi qu'avec l'Orchestre de chambre national du Danemark et Ádám Fischer. Dans sa Norvège natale, elle est une interprète très recherchée du cycle *Haugtussa* de Grieg. Cette saison 2023-2024, elle retourne à Copenhague pour camper Olga, est l'invitée de l'Opéra national de Norvège pour Suzuki (*Madama Butterfly*), reprend le rôle de Tisbe et chante Cleofe (*La Résurrection* de Händel) avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre au Festival de Pâques à Aix-en-Provence et à la Philharmonie de l'Elbe.



ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE

Depuis sa création en 1984, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) a touché durablement des générations de jeunes artistes euro-méditerranéens de très haut niveau. Il constitue une étape de perfectionnement exceptionnelle et reconnue internationalement, visant l'excellence artistique, créative et sociétale, et facilitant l'entrée et l'épanouissement d'une centaine de jeunes talents chaque année dans le monde professionnel de la musique. L'OJM est le seul orchestre de jeunes qui soit destiné tant aux jeunes instrumentistes qui pratiquent la musique classique occidentale, aux jeunes créateurs héritiers de différentes traditions musicales de la Méditerranée, qu'aux jeunes talents pratiquant le jazz, toutes et tous sélectionnés sur auditions, reflétant ainsi l'extraordinaire richesse et la puissance de la diversité culturelle euro-méditerranéenne. Au cœur du Festival d'Aix, l'OJM est historiquement engagé pour le rapprochement des cultures en Méditerranée. À ce jour, il est la seule force musicale dont l'excellence artistique influence et fédère un si grand nombre de pays riverains de la Méditerranée, autour d'un projet commun et par le dialogue interculturel qu'il stimule, tant au sein de ses effectifs artistiques que de son réseau de coopération unique.

Au cours de son histoire, l'OJM s'est produit dans tout le bassin euro-méditerranéen, à Rome, Damas, Castel-Gandolfo, Jérusalem, Gaza, Marseille, Milan, Aix-en-Provence, Lisbonne, La Valette, Marrakech, Tunis, au Caire, à Ljubljana, Zadar, El Jem, etc. Iannis Xenakis ou encore Abed Azrié ont notamment composé du répertoire sur mesure pour l'OJM. Sir Simon Rattle, Gianandrea Noseda, François-Xavier Roth, Marko Letonja, Pablo Heras-Casado, Kazushi Ono, Alain Altinoglu ont, entre autres, dirigé sa session symphonique.

Retrouvez plus de détails sur l'histoire de l'OJM sur festival-aix.com/orchestre-des-jeunes-de-la-mediterranee

MENTORAT 2024

QUENTIN HINDLEY CHEF D'ORCHESTRE ASSOCIÉ

Quentin Hindley reçoit entre 2007 et 2012 les premiers prix de direction d'orchestre, d'orchestration, d'analyse et d'alto au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il se perfectionne notamment avec Pierre Boulez, Paavo et Neeme Järvi, Sir Simon Rattle, et Leonard Slatkin en tant que Chef résident à l'Orchestre national de Lyon. Depuis lors, il dirige très régulièrement de multiples orchestres en France, dont l'Orchestre de Paris récemment, et à l'étranger. Il est fortement impliqué dans de nombreux projets pédagogiques et entame sa onzième année de collaboration avec le Festival d'Aix-en-Provence.

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

Fondé en 1904, le London Symphony Orchestra (LSO) est l'un des premiers orchestres façonnés par leurs membres, encore aujourd'hui la propriété de ses musiciens. La phalange travaille avec des chefs et cheffes prestigieux, tels que Sir Simon Rattle, Gianandrea Noseda, François-Xavier Roth, Michael Tilson Thomas ou encore Barbara Hannigan. Orchestre résident du Centre Barbican de Londres, le LSO a tissé des liens forts avec le Festival d'Aix d'année en année, se produisant à la fois dans des productions d'opéra et en concert, notamment sous la baguette de Louis Langrée, Sir Colin Davis, Gianandrea Noseda, Marc Minkowski, Daniele Rustioni, Sir Simon Rattle ou encore Susanna Mälkki. Depuis septembre 2024, Sir Antonio Pappano occupe le poste de chef d'orchestre principal du LSO.

VIOLONS

Ginette Decuyper
Iwona Muszynska

ALTO

Steve Doman

VIOLONCELLE

Amanda Truelove

CONTREBASSE

Jani Pensola

COR

Angela Barnes

CUIVRES

Jonathan Hollick

PERCUSSIONS

David Jackson

BOIS

Chi-Yu Mo
Juliana Koch

FABRIZIO CASSOL COMPOSITEUR

Compositeur et saxophoniste de formation, Fabrizio Cassol fonde l'ensemble de jazz belge Aka Moon en 1992. Il s'associe régulièrement à des chorégraphes tels qu'Alain Platel, Anne Teresa De Keersmaeker, Lemi Ponifasio ou Faustin Linyekula ; à l'opéra, avec Philippe Boesmans ou Luc Bondy, et au théâtre avec Tg Stan. Il se spécialise dans les expériences musicales interculturelles, tout en explorant musiques savantes, improvisées et traditions orales. Sa pratique des expressions issues de l'oralité et de l'écriture, de la musique de chambre aux œuvres symphoniques, l'amène à donner régulièrement des ateliers ou master classes dans le monde (Royal Academy de Londres, Conservatoire de Jérusalem, Alger, Paris, Beijing, Berlin, Royaumont, etc.). Depuis 2015, au Festival d'Aix, il est le directeur musical des sessions de composition collective de l'OJM, formation ouverte aux jeunes musiciennes et musiciens improvisateurs issus du bassin méditerranéen, formés aux musiques classiques et traditionnelles de la Méditerranée.

LE FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE REMERCIE LES PARTENAIRES DU RÉSEAU DE COOPÉRATION DE L'OJM-MEDINEA :

COOPÉRATION RÉGION SUD-PACA :

CRR Darius Milhaud d'Aix-en-Provence — CRR du Grand Avignon — CNRR Pierre Barbizet de Marseille — CRR Pierre Cochereau de Nice — IESM d'Aix-en-Provence

COOPÉRATION INTERNATIONALE :

ALBANIE Académie des arts de Tirana — BOSNIE-HERZÉGOVINE Académie de musique de Sarajevo — CROATIE Académie de musique de Zagreb — ÉGYPTTE Conservatoire national supérieur de musique du Caire — FRANCE Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris — GRÈCE Conservatoire national d'Athènes / Université de Macédoine — Département Musicologie & Art — ITALIE Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan / Ente Musicale di Nuoro — LIBAN Conservatoire national supérieur de musique de Beyrouth / École des arts Ghassan Yammine — MALTE ARC Recherche et Conseil — MAROC Conservatoire national de musique et des arts chorégraphiques de Rabat / Fondation Hiba — MONTÉNÉGRO Centre de musique monténégrin — PALESTINE Chœur Amwaj — PORTUGAL École supérieure de musique de Lisbonne — SLOVÉNIE Académie de musique de l'Université de Ljubljana — TUNISIE Institut supérieur de musique de Tunis — TURQUIE MIAM Centre d'études supérieures de musique

COOPÉRATION ORCHESTRES NATIONAUX DE JEUNES :

CHYPRE Orchestre symphonique des Jeunes de Chypre — ESPAGNE Orchestre national des Jeunes d'Espagne — FINLANDE Orchestre symphonique de l'Académie Sibelius — PAYS-BAS Orchestre national des Jeunes des Pays-Bas — PORTUGAL Orchestre des Jeunes du Portugal — TURQUIE Orchestre symphonique national des Jeunes de Turquie

L'OJM est membre de l'EFNYO - Fédération européenne des orchestres nationaux de jeunes.

Medinea est formé d'une trentaine de partenaires de l'OJM issus de vingt-et-un pays. Ce réseau a été fondé en 2014 par le Festival d'Aix-en-Provence et rassemble ses membres autour d'un manifeste de valeurs communes.

L'OJM remercie le ministère des Affaires étrangères et son réseau d'Instituts français (en particulier ceux d'Algérie, d'Égypte, du Liban, du Maroc, de Tunisie et de Turquie) qui apportent à l'OJM une aide indispensable pour la mobilité des artistes en Méditerranée.

L'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée remercie la Région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur pour son fidèle soutien

JACK QUARTET

— Jeudi 4 juillet, 21h

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN — SORA ELISABETH LEE

— Vendredi 5 juillet, 21h

CONCERT-PERFORMANCE DE LA RÉSIDENCE PLURIDISCIPLINAIRE

— Dimanche 7 juillet, 21h

LEA DESANDRE — HUW MONTAGUE RENDALL — THOMAS DUNFORD

— Lundi 8 juillet, 20h

CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX LE CONCERT D'ASTRÉE — EMMANUELLE HAÏM — CAMILLE DELAFORGE

— Mardi 9 juillet, 21h

HIROMI — SONICWONDER

— Mercredi 10 juillet, 20h

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE — FABRIZIO CASSOL

— Vendredi 12 juillet, 20h

ORCHESTRE DE PARIS — KLAUS MÄKELÄ

— Samedi 13 juillet, 20h

ORCHESTRE DE PARIS — KLAUS MÄKELÄ

— Dimanche 14 juillet, 20h

SONDRA RADVANOVSKY — ANTHONY MANOLI

— Lundi 15 juillet, 20h

ELĪNA GARANČA — MALCOLM MARTINEAU

— Jeudi 18 juillet, 20h

KINAN AZMEH'S CITY BAND

— Vendredi 19 juillet, 21h

ORCHESTRE DES JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE — EVAN REGISTER

— Samedi 20 juillet, 20h

LA CLEMENZA DI TITO — MOZART

PYGMALION — RAPHAËL PICHON

— Dimanche 21 juillet, 20h

FESTIVAL-AIX.COM

 @Festival d'Aix-en-Provence

 @festivalaix

CHARTE DE L'ÉCO-FESTIVALIER

Mobilisé depuis plus de dix ans, notamment par le prisme de l'écoconception des décors, le Festival d'Aix-en-Provence est engagé dans une **stratégie ambitieuse de réduction de son empreinte environnementale**. Une sensibilisation des équipes, un audit énergétique, un bilan carbone, un plan de déplacement, des formations et groupes de travail dédiés permettent au Festival de se doter d'un plan d'action complet à déployer sur les prochaines années. **Soutenez-nous et aidez-nous à rendre le Festival d'Aix plus écoresponsable !**



Pour vous rendre au Festival d'Aix, nous vous invitons à privilégier les **transports en commun** et les modes de **déplacement doux**.

Lors de vos déplacements en voiture, nous vous encourageons à privilégier le **covoiturage**. N'hésitez pas à vous inscrire et à proposer votre trajet sur une plateforme de covoiturage.



Limitez les déchets :

— Les gourdes sont autorisées dans tous les lieux et sur toutes les représentations du Festival d'Aix. Des fontaines à eau sont à votre disposition. Demandez à nos équipes

d'accueil !

— Choisir de prendre un programme pour deux lors de votre venue en couple ou en famille, c'est aussi nous aider à réduire l'impact de nos impressions.



Préservez les lieux : des poubelles et cendriers sont à votre disposition dans tous les lieux du Festival. Demandez à nos équipes d'accueil !

EN SAVOIR PLUS SUR LA DÉMARCHE
ENVIRONNEMENTALE DU FESTIVAL :
festival-aix.com



LES ÉQUIPES DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2024

Directeur général

Pierre Audi

Administratrice déléguée

Stéphanie Deporcq

Directeur technique et de production

Josep Maria Folch

Directeur de l'administration artistique

Julien Benhamou

Directeur technique

Philippe Delcroix

Secrétaire générale

Sophie Ragot

Directeur du mécénat et développement

Aymeric Lavin

Dramaturge et conseiller artistique

Timothée Picard

Responsable de la coordination artistique

Béatrice de Laage

Directrice de la communication et du marketing

Catherine Roques

Administrateur artistique délégué

Cameron Arens

Directeur adjoint de l'Académie et de la programmation de concerts

Paul Briottet

Directrice adjointe de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de la programmation Méditerranée

Pauline Chaigne

Adjointe au directeur de production

Julie Fréville

Administratrices de production

Manon Bohn

Lucie Delmas

Gabrielle Jourdain

Chargée de production

Guillemette Bagneris

Attachée de production

Églantine Deren

Production Académie et Concerts

Liz Gorsen

Thaïs Brunel

Production OJM et programmation Méditerranée

Léa Denecker

Léopoldine Leblanc

Ryme Zahidi

Les équipes de la direction technique

Et l'ensemble des équipes du Festival, permanentes, saisonnières et intermittentes, qui ont œuvré pour rendre la présentation de ce concert possible.

Nous remercions nos partenaires institutionnels, nos partenaires privés et tous les philanthropes et mécènes individuels qui nous accompagnent et œuvrent au rayonnement du Festival.

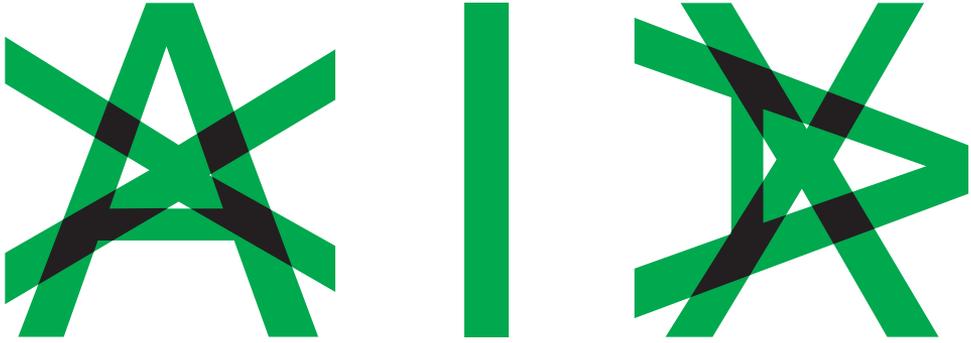
CORUM GRAND
L'ÉPARGNE PARTENAIRE



Soutenu par



Fabrication : STIPA — Création graphique : Irma Boom — Exécution graphique : Laurie Wagner
Siège social — Palais de l'Ancien Archevêché — 13100 Aix-en-Provence — N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1119586 / 2-1119587 / 3-1119588
Crédits photos : Evan Rogister © Chris Gonz — Astrid Nordstad © Caroline Olava Halvorsen



FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE



3—23 JUILLET 2024

